



HAL
open science

”Le Seuil” (notice)

Hervé Serry

► **To cite this version:**

Hervé Serry. ”Le Seuil” (notice). Dictionnaire international Bourdieu, 2020, pp.ISBN : 9782271082039.
hal-03051571

HAL Id: hal-03051571

<https://hal.science/hal-03051571v1>

Submitted on 10 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Seuil

Hervé Serry

Le Seuil, fondé en 1935 par l'abbé Jean Plaquevent et ses disciples, Henri Sjöberg, Jean Bardet et Paul Flamand, est une maison d'édition généraliste, dont le fonds, initialement religieux, a fait les beaux jours de sa réputation éditoriale et symbolique. Pour les écrivains, il faut évoquer ceux de la « Nouvelle Allemagne », de la décolonisation (Kateb Yacine) et de la dissidence (Alexandre Soljenitsyne). Philippe Sollers et *Tel Quel* (1961), accueillis par Jean Cayrol, cohabite avec la série « Cadre rouge » pensée pour un large public. Mais le Seuil est également réputé pour ses « essais et documents » : la diversité de ses cadres lui confère une sensibilité à l'actualité. *Histoire immédiate* (1961), *Club Jean Moulin* (1961), *Science ouverte* (1966), *Combats* (1968), *L'Univers historique* (1970), *Libres à elles* (1978) – et des revues, *Communications* ou *Musique en Jeu...* – balisent le large spectre que couvre ce « lieu neutre du champ éditorial » (PB 1977c). Pour les sciences humaines et sociales – ou les « sciences du symbolique » comme il le dit –, le maître est François Wahl. Jusqu'aux années 1990, son activité est immense avec des auteurs phares comme Roland Barthes, Paul Ricoeur, Jacques Lacan, Alain Badiou... et un dispositif de collections sans équivalent : *L'Ordre philosophique* (1964) et *Le Champ Freudien* (1964), *Des travaux* (1983) et encore *Travaux linguistiques* (1972), *Recherches anthropologiques* (1974), *Espacements* (1976) ou *Poétique* (1970).

Après le départ en retraite de Bardet et Flamand, Michel Chodkiewicz, éditeur majeur de la maison depuis 1954 puis directeur d'une filiale (éditrice de « La Recherche », 1970), réorganise les comités éditoriaux, renforce le « littéraire » et le commercial. Il renouvelle l'organisation avec Annie Morvan, Hervé Hamon, Patrick Rotman, Jean-Claude Guillebaud, Olivier Rollin, Denis Roche ou Maurice Ollender. À compter de 1989, Claude Cherki étend le périmètre. Des dizaines de contrats de diffusion-distribution sont signés. L'essor est massif avec la création d'un département jeunesse (1992), de Seuil Images, d'une série « policière » et l'adjonction de satellites : *L'Olivier* (1990), *Verticales* (1998) ou *Les Empêcheurs de tourner en ronds* (2000). Pour les sciences humaines et sociales, importantes pour le prestige, des séries sont développées, à l'instar de *La Couleur des idées* (1989), de *Libre examen* (1991) ou de *Faire l'Europe* (1993).

C'est à cette époque que le nom de Pierre Bourdieu s'associe à celui du Seuil, que ce soit en tant que sociologue mais aussi en tant que directeur de collection et de revue. En effet, après la rupture en 1992 avec les éditions de Minuit, Pierre Bourdieu va relancer un dispositif éditorial complet au *Seuil*. Pour le sociologue, le choix d'un nouvel éditeur est restreint. Le Seuil possède des caractéristiques qui le distinguent de Fayard et de Gallimard même si l'œuvre de Bourdieu et les chercheurs que celle-ci fédère ne sont pas directement dans sa ligne éditoriale.

Dès la fin des années 1940, la sociologie est présente au Seuil avec les auteurs de la revue *Esprit* d'Emmanuel Mounier et ses collections. En 1959, le Seuil lance la revue *Sociologie du travail* et publie les livres d'Alain Touraine et de Michel Crozier. Les éditeurs Robert Fossaert et Edmond Blanc se concentrent sur l'expertise et l'économie (« Société », 1965). Jusque dans les années 1990, le patron des sciences humaines au Seuil, François Wahl, construit un catalogue impressionnant autour de la phénoménologie et du structuralisme. Ses successeurs, Thierry Marchaisse et Jean-Luc Giribone, reprennent des éléments de cette voie.

En 1993, l'alliance de raison entre Bourdieu et le Seuil peut se nourrir de l'histoire militante de cet éditeur indépendant. Le prestige du sociologue et son audience croissante lui confèrent une liberté relative, ce qu'il cherche probablement après trois décennies d'édition avec Jérôme Lindon. Le Seuil, dont le PDG Claude Cherki initie une phase de développement, gagne un auteur au sommet de la hiérarchie internationale, un intellectuel possédant une œuvre et des lectorats.

La présence de Bourdieu au Seuil relève d'abord de son œuvre (passée et à venir ; et de la cession des droits de traduction, sauf exception). Les succès obtenus dans la série « Libre Examen » d'Olivier Bétourné, avec *Les Règles de l'art* et *La Misère du Monde* confortent celle-ci. Cette dynamique renforce les choix éditoriaux de Bourdieu, les collections qu'il pilote – seulement diffusées et distribuées par le Seuil comme la production de Liber éditions (1996) ou éditée et commercialisée comme « Liber » –, et les *Actes de la recherche en sciences sociales*.

Références:

Serry H., *Aux Origines des éditions du Seuil*, Paris, Seuil, 2015.

Serry H., *Les Éditions du Seuil : 70 ans d'édition*, Paris, Seuil/Imec, 2008.